Anna Fedele, Ruy Llera Blanes (éd.), Encounters of Body and Soul in Contemporary Religious Practices. Anthropological Reflections

Oxford, Berghahn Books, 2011, 212 p.

Isabelle Jonveaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24530>

DOI : 10.4000/assr.24530

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 171

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Isabelle Jonveaux, « Anna Fedele, Ruy Llera Blanes (éd.), Encounters of Body and Soul in Contemporary Religious Practices. Anthropological Reflections », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 11 mars 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24530> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24530>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Anna Fedele, Ruy Llera Blanes (éd.), Encounters of Body and Soul in Contemporary Religious Practices. Anthropological Reflections

Oxford, Berghahn Books, 2011, 212 p.

Isabelle Jonveaux

RÉFÉRENCE

Anna Fedele, Ruy Llera Blanes (éd.), Encounters of Body and Soul in Contemporary Religious Practices. Anthropological Reflections

- 1 Voici un livre qui traite d'un sujet qui prend certes toujours plus de place dans la recherche en sciences sociales, mais qui pourtant a rarement été traité de façon réellement systématique en sociologie des religions. Le corps semble revenir de plus en plus au cœur des pratiques religieuses ou tout au moins retenir de manière grandissante l'attention des sociologues. Et pourtant, on regrette une réelle approche théorique de la place du corps dans le champ religieux qui viendrait renouveler les auteurs classiques abondamment cités dans cet ouvrage comme Marcel Mauss ou Pierre Bourdieu. Anna Fedele et Ruy Llera Blanes, qui codirigent cet ouvrage, prennent effectivement note de cet étrange manqué : « *Yet, an ad hoc critique to these classical interpretations of religious phenomena has been, precisely, the underrepresentation of the body, understood most of the time as a physical recipient, passive signifier or locus of cultural, symbolic or political expression.* » (p. XIII) (« Cependant, une critique *ad hoc* de ces interprétations classiques du phénomène religieux a été précisément une sous-interprétation du corps, compris la plupart des temps comme un réceptacle physique, un signifiant passif »).
- 2 Nous leur savons donc gré de tenter de combler ce vide avec cet ouvrage recueillant divers articles anthropologiques sur le corps dans divers contextes religieux et culturels. Afrique, Italie du Sud, pèlerinage de Saint-Jacques, Chili, Pays-Bas, Grèce, Allemagne, c'est un panorama très large, presque mondial que nous offrent ces études.
- 3 On s'arrêtera plus particulièrement sur l'excellente introduction des deux codirecteurs de l'ouvrage. Repartant des analyses classiques du corps par l'anthropologie des religions, les auteurs souhaitent dépasser la question de la dichotomie entre le corps et l'âme pour se saisir du problème du corps lui-même, si l'on peut dire, à bras... le corps. C'est finalement tout un programme de recherche que nous proposent ces deux anthropologues qui parcourent en une vingtaine de pages les grandes questions que suscite la place du corps dans l'anthropologie des religions en soulignant les déplacements de ces problématiques que font naître les nouvelles spiritualités. Qu'en est-il de la question du corps et de l'âme sur les nouveaux terrains religieux ?
- 4 Les questions centrales qui animent cet ouvrage sont donc principalement celles des nouvelles définitions ethnographiques du corps et de l'âme dans la modernité religieuse à travers différents exemples d'implication du corps dans un contexte religieux. Trois parties principales composent ce livre : le corps et l'âme dans le contexte catholique, la corporéité et la croyance dans la mobilité humaine et enfin l'enjeu de la question du corps et de l'âme dans les nouvelles spiritualités.
- 5 À travers ces articles, l'on découvre différentes facettes du corps religieux dans la modernité qui vont au-delà des distinctions classiques du corps et de l'âme et renouvèlent le questionnement du corps dans l'anthropologie des religions. Pour les

pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle (Keith Egan), le corps occupe une place centrale à tel point que le pèlerinage n'aurait aucune valeur sans la souffrance qui aiguise la conscience de soi. En Italie, les porteurs du brancard des *Gigli* lors de la *Festa dei Gigli* (Katia Ballacchino) sont marqués dans leur corps par ce rite annuel répété avec une déformation parfois importante du bas du cou. Cette marque devient le signe de l'honneur qui leur est fait comme porteurs et se constitue alors une « communauté de pratique » (p. 57), où le partage d'une même expérience physique prend plus d'importance que l'identité religieuse en soi.

- 6 Mais l'invocation du corps est aussi utilisée comme moyen de pédagogie religieuse (João Rickli) pour les comités missionnaires des paroisses néerlandaises, car il rend le discours plus tangible. Le passage par le corps et l'expérience physique serait alors un moyen de redonner un dynamisme aux religions traditionnelles en déclin en Europe. C'est ainsi que des Églises africaines pentecôtistes souhaitent réévangéliser l'Europe d'une certaine manière en passant par l'engagement corporel et émotionnel (Kim Knibbe).
- 7 Le tour d'horizon géographique proposé par cet ouvrage a aussi l'avantage de rappeler la particularité sociale de la définition du corps et donc, par conséquent, du corps dans la religion. En effet, comme le souligne Aleksandra Cimpric à propos du *Wichtcraft*, le corps africain n'a jamais fait l'objet de mêmes types de division que le corps européen. Ce corps, qui n'est pas seulement une réalité physique (p. 112), ne peut pas se voir appliquer la distinction entre le corps et l'âme opérée par les Européens.
- 8 Cet ouvrage a donc le mérite de vouloir reposer la question du corps de manière systématique dans l'anthropologie des religions pour pallier l'oubli dont il a fait l'objet depuis certains auteurs classiques et principalement de l'aborder sous l'angle d'un acteur religieux en soi. L'intérêt de ces études, toutes très diverses les unes des autres, est aussi de montrer à quel point le corps est bien le lieu aujourd'hui des recompositions religieuses et la clef de compréhension de nombreux enjeux religieux dans la modernité. Sociologues et anthropologues, il nous faut donc dépasser les anciennes problématiques du lien entre le corps et l'âme et reconnaître le corps comme un lieu essentiel de l'expérience religieuse et de compréhension de chaque type de spiritualité.